

EN
LICES!

LES TAPISSERIES
AU FIL DES
MONUMENTS
NATIONAUX



CHÂTEAU DE
CADILLAC
NATURES SAUVAGES
EXPOSITION DE JULIEN SALAUD
DU 24 MAI AU 5 NOVEMBRE 2017



#ENLICES

GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS +
WWW.CHATEAU-CADILLAC.FR



Paris
Bordeaux
2017



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

musee
de la chasse et
de la nature
Fondation François Legros



Dossier de presse, le 5 mai 2017

**Dans le cadre de sa saison « En lices ! » consacrée à la tapisserie,
et en partenariat avec le musée de la Chasse et de la Nature,
le Centre des monuments nationaux présente l'exposition**

« Natures sauvages »
Tapisseries historiques et créations de Julien Salaud

**au château de Cadillac
du 24 mai au 5 novembre 2017**



Printemps (nymphes de cerf)
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieva, Paris

Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay - 01 44 61 21 86 / 22 45
presse@monuments-nationaux.fr

Château de Cadillac : Olivier du Payrat – 05 56 62 69 58
olivier.du-payrat@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : www.presse.monuments-nationaux.fr

En 2017, le Centre des monuments nationaux (CMN), dont la riche collection de tapisseries est la deuxième plus importante de France après celle du Mobilier national, a décidé de mettre en valeur cet art méconnu du grand public à travers une saison culturelle « En lices ! » qui se déploie dans plusieurs monuments à travers la France. Après l'ouverture du nouveau parcours « L'art de la tapisserie, du fil à la trame » au château de Châteaudun le 12 mai, le CMN propose aux visiteurs de plonger dans l'univers étrange et mystérieux de Julien Salaud au château de Cadillac, sur les coteaux de Garonne au Sud-Est de Bordeaux, du 24 mai au 5 novembre.

L'exposition « Natures sauvages », présentée en partenariat avec le musée de la Chasse et de la Nature et sous le commissariat de Claude d'Anthenaise, son directeur et conservateur général, et d'Olivier du Payrat, administrateur du château de Cadillac, est la rencontre entre quatre majestueuses tapisseries, *Les Chasses nouvelles*, de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) et une quinzaine de créations de Julien Salaud (né en 1977) autour du thème de l'animalité. Présentée en 2015 au musée de la Chasse et de la Nature, cette exposition est ici réinventée et trouve une résonance particulière dans l'architecture du monument.



L'exposition se déploie dans l'étage ducal du château, en rez-de-cour du château de Cadillac.

Mêlant taxidermie et broderie, à la frontière entre l'humain et l'animal, entre la sculpture et l'ornemental, Julien Salaud crée un véritable bestiaire fantastique. Grâce à des parures et des tissages, il donne corps à des installations poétiques, telles que le spectaculaire *Printemps (nymphé de cerf)* (2013), taxidermie de cerf rebrodée de perles dont les bois sont enchevêtrés dans une résille de fils de coton et de perles de rocaïlle, ou encore *Cavalion de l'Apocalypse* (2016), lion dont la tête est dotée de plumes de faisan, avec un personnage sur son dos. S'en suivent ainsi des personnages étonnants, *Chevreuilliche tourneur* (2016-2017) et *Bergère des chevrettes* (2016), des créatures fantastique, *Printemps (cerfaure)* (2014), *Constellation de la biche 2* (2012), *Constellation de la chevrete (couchée)* (2015) et *Arachné (combat de cerfs)* (2017) et des installations intrigantes, *Rosée du crépuscule* (2012) et les deux *Nuit étoilée - Mont à la chevrete* (2014) et *Mont aux merveilles* (2016-2017) -, cette dernière étant créée spécialement pour l'exposition « Natures sauvages ».

Le fil et le gibier étant deux thématiques essentielles du travail de Julien Salaud, c'est tout naturellement que le musée de la Chasse et de la Nature et le Centre des monuments nationaux ont choisi de le mettre en regard avec la tenture des *Chasses nouvelles*, réalisée en 1728 à la manufacture de Beauvais, acquise et restaurée en 2014 par le musée, et exceptionnellement prêtée. Comprenant quatre pièces de laine et soie, *Le Loup*, *Le Renard*, *Le Sanglier*, *Le Cerf*, elle permet une confrontation entre une pratique historique pleine de civilités et la force d'une pratique contemporaine sur l'animalité. Elle n'est pas sans rappeler également l'art des lissiers à travers les siècles et fait écho à la très riche collection de tapisseries historiques des XVI^e et XVII^e siècles présentée de manière permanente au château de Cadillac.

Pour parfaire la présentation, deux dessins de Julien Salaud, prennent place dans les cheminées monumentales à la française de l'appartement ducal. Le 8 juillet et le 20 octobre, deux concerts sont donnés au château de Cadillac en relation avec l'exposition.

Cette exposition, deuxième temps fort de la saison « En lices ! » du Centre des monuments nationaux, fait également partie de la saison « hors les murs » du musée de la Chasse et de la Nature et est intégrée à paysages bordeaux 2017.

Note d'intention des commissaires de l'exposition	5
Listes des œuvres de l'exposition	7
Deux concerts autour de l'exposition	10
Un film de patrimoine dans la cour d'honneur du château	10
Julien Salaud	11
La tenture des <i>Chasses Nouvelles</i>	13
Les tapisseries du château de Cadillac	14
Visuels à disposition de la presse	17
La saison « En lices ! »	20
Les Editions du patrimoine	23
Informations pratiques.....	25
Le château de Cadillac : du cadet de Gascogne aux mousquetaires, le château de « Demi-Roi »	26
Le Musée de la Chasse et de la Nature	27
Le CMN en bref.....	29

Note d'intention des commissaires de l'exposition

Quand les « Natures Sauvages » de Julien Salaud s'emparent du château de Cadillac.

La présentation du travail de l'artiste Julien Salaud pour la grande exposition 2017 au château de Cadillac constitue un événement formidable pour découvrir et parcourir ce monument national à l'histoire hors-du-commun.

Château ducal construit de 1600 à 1630 par un cadet de Gascogne devenu « Presque-Roi », d'un faste inouï et digne des demeures royales, ce palais ne survivra qu'une génération à son commanditaire le 1^{er} duc d'Épernon avant de connaître un long et impitoyable déclin qui l'amènera même à servir de prison pour femmes de 1818 à 1952. Dans l'environnement des coteaux de Garonne et d'une bastide médiévale, le château de Cadillac s'attache aujourd'hui à offrir toute l'année une destination de visite à arpenter au Sud-Est de Bordeaux, croisant patrimoine bâti et riche histoire avec des expositions de choix, l'ouvrant notamment à l'art contemporain.

L'intention de départ était d'inscrire le château dans la programmation pour l'année 2017 intitulée « En lices ! » voulue par Philippe Bélaval, président du CMN, valorisant les collections de tapisseries des monuments nationaux. Deux raisons motivaient particulièrement que Cadillac en soit partie prenante.

D'une part, les ducs d'Épernon possédaient au XVII^e siècle des tapisseries d'une importance et d'une richesse exceptionnelles (preuve s'il en est, après la mort du 2nd duc d'Épernon en 1661, Louis XIV reprendra plusieurs tentures pour le tout jeune Garde-meuble de la Couronne, institué en 1663). D'autre part, le parti-pris de valorisation du château par le Centre des monuments nationaux depuis une dizaine d'années, après de considérables restaurations qui en ont métamorphosé les intérieurs, a justement consisté à évoquer le château d'origine en accrochant une trentaine de tapisseries de la fin du XVI^e siècle et de la première moitié du XVII^e siècle, qui proviennent essentiellement d'ateliers parisiens ou des Flandres, et qui témoignent de ce qui pouvait être présent sur les murs de ce château d'apparat sous Louis XIII.

Rien ne présageait donc d'exposer les œuvres de Julien Salaud. L'opportunité s'est heureusement faite jour d'un partenariat national remarquable pour le château, avec le musée de la Chasse et de la Nature. Composante de la fondation François Sommer, le musée est implanté à Paris dans un hôtel particulier du Marais. Il est réputé pour sa muséographie, ses collections, et sa capacité à les confronter à des créations contemporaines. Il s'est agi de renouveler à Cadillac l'expérience proposée en 2015 par le musée de la Chasse et de la Nature autour du travail de Julien Salaud et des « Chasses nouvelles », quatre tapisseries d'exception tissées à la manufacture royale de Beauvais d'après des cartons de Jean-Baptiste Oudry.

L'exposition « Natures sauvages » réinvente pour le château cette mise en parallèle entre, d'une part, l'intrigant travail sur l'animalité et une forme de sauvagerie contemporaine creusés par Julien Salaud et, d'autre part, un art du tissage rendant compte d'une pratique toute empreinte de civilité à l'époque classique : la chasse à courre. L'exposition sait être attrayante pour le plus grand nombre. Elle joue aussi avec le monument et son Histoire, et intègre de nouvelles créations originales de Julien Salaud.

Alors qu'à tort ou à raison les ducs d'Épernon ont souvent pu passer pour des « salauds dans l'Histoire », l'arrivée d'un « Salaud dans l'histoire » décale utilement le regard pour poursuivre et amplifier positivement, le temps d'une saison, le travail de valorisation du

château de Cadillac. Faire appel à Julien Salaud relève finalement d'un pari réussi : celui de présenter le travail d'un artiste attachant, aux questionnements forts, retranscrits dans des œuvres séduisantes et accessibles. Des œuvres qui sont d'une puissance nécessaire et suffisante non seulement pour prendre place dans un monument historique, mais encore pour en révéler la profondeur et la richesse. Cette exposition met en évidence le travail mené au château de Cadillac pour faire mieux connaître et comprendre notre patrimoine, en partager l'expérience, et l'ouvrir à des propositions artistiques et culturelles qui font sens. Nous espérons qu'elle saura attirer un public nombreux, qui l'appréciera !

Claude d'Anthenaise,
Conservateur général du patrimoine
et directeur du musée de la Chasse et de la Nature

Olivier du Payrat,
administrateur du château de Cadillac
Centre des monuments nationaux

Listes des œuvres de l'exposition

L'exposition se déploie dans l'ensemble du rez-de-cour du monument, à l'étage ducal du château. Le parcours débute depuis le palier de l'escalier d'honneur, se poursuit dans les appartements du duc, comprenant une salle et une antichambre, pour s'achever dans les appartements de la duchesse, où une salle, deux antichambres et le cabinet doré sont investis par l'artiste.

Escalier d'honneur



Chevreuilche tourneur (2016-2017)

Julien Salaud

Plâtre, perles de rocaïlle, oreilles de cerf élaphe, peaux de chevreuils, corde, clous, plomb.

193 x 72 x 62 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

© Julien Salaud

Salle du duc



Printemps (cerfaure) (2014)

Julien Salaud

Taxidermie de cerf, peaux de chevreuils, coton, bois, plâtre, métal, résine, mousse polyuréthane, perles de rocaïlle, cor de chasse.

347 x 106 x 246 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

© Catherine Ficaïa



Printemps (nymphé de cerf) (2013)

Julien Salaud

Taxidermie de cerf élaphe, fil de coton, perles de rocaïlle, clous, bois.

352 x 260 x 140 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris



Cavalion de l'Apocalypse (2016)

Julien Salaud

Taxidermie de lion, plâtre, mousse expansée, corde, coton, plumes et peaux de faisans, perles de rocaïlle, clous, poisson momifié, bois, crâne de chevreuil.

260 x 250 x 130 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

© Manuela Fanuele

Chasse nouvelle (Grand Duc I) (2017)

Julien Salaud

Tirage sur Dibond

H. 150 x l. 148 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

Antichambre du duc

Nuit étoilée (Mont aux merveilles) (2016-2017)

Julien Salaud

Igloo en bois, peaux de chevreuil, perles de rocaille, branche de noisetier, taxidermie de chevreuil, clous, coton, colle, lumière noire.

250 x 300 x 300 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieva, Paris

Commande du musée de la Chasse et de la Nature

Installation créée spécifiquement pour « Natures sauvages » au château de Cadillac.



Le Sanglier, Tenture des Chasses nouvelles

Manufacture de Beauvais, d'après Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), 1728

Tapiserie de laine et soie

381 x 303 cm

Inv. 013.16.1

© Sylvie Durand

Paris, musée de la Chasse et de la Nature



Rosée du crépuscule (2012)

Julien Salaud

Taxidermie de faon de chevreuil, insectes naturalisés, plumes, perles de rocaille, clous, tambours à broder, coton, colle.

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieva, Paris

Chasse nouvelle (loup 4) (2017)

Julien Salaud

Tirage sur Dibond

H. 85 x l. 87 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieva, Paris

Salle de la duchesse

Arachné (combat de cerfs) (2017)

Julien Salaud

Taxidermies de cerfs, toile d'araignée synthétique.

Dimensions variables

Collection de l'artiste



Le Loup, Tenture des Chasses nouvelles

Manufacture de Beauvais, d'après Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), 1728

Tapiserie de laine et soie

376 x 469 cm

Inv. 013.16.1

© Sylvie Durand

Paris, musée de la Chasse et de la Nature



Le Cerf, Tenture des Chasses nouvelles

Manufacture de Beauvais, d'après Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), 1728

Tapiserie de laine et soie

381 x 515 cm

Inv. 013.16.3

© Sylvie Durand

Paris, musée de la Chasse et de la Nature



Le Renard, Tenture des Chasses nouvelles

Manufacture de Beauvais, d'après Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), 1728

Tapiserie de laine et soie

382 x 355 cm

Inv. 013.16.2

© Sylvie Durand

Paris, musée de la Chasse et de la Nature

Première antichambre de la duchesse



Constellation de la biche 2 (2012)

Julien Salaud

Taxidermie de biche, clous, fil de coton, perles de rocaille.

160 x 180 x 93 cm

Courtesy of l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris



Bergère des chevrettes 1 (2016)

Julien Salaud

Plâtre, perles de rocaille, coton, corde, peaux et bois de chevreuils.

183 x 72 x 62 cm

Courtesy of l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris



Constellation de la chevrette (couchée) (2015)

Julien Salaud

Taxidermie de chevrette, peaux de chevreuil, coton, clous, perles, bois, colle.

54 x 110 x 80 cm

Courtesy of l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

Deuxième antichambre de la duchesse



Danse avec mes tripes 2 (2016)

Julien Salaud

vidéo HD couleur

4'28

Courtesy of l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

Cabinet doré



Nuit étoilée (Mont à la chevrette) (2014)

Julien Salaud

Igloo en bois et métal, taxidermie de chevrette, clous, fils de coton, lumière noire.

347 x 200 x 200 cm

Courtesy of l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

© Bruno Jay

Deux concerts autour de l'exposition

Samedi 8 juillet à 18h30

Deux ensembles de sonneurs de trompes de chasse, les « **Veneurs d'Épernon** » & les « **Echos d'Occitanie** », se produisent dans la cour d'honneur du château.

Dans l'après-midi, présence d'un équipage.



Les Echos d'Occitanie



Les Veneurs d'Épernon

Vendredi 20 octobre à 20h

Guillaume Rebinguet Sudre (violon) et Jean-Luc Ho (clavecin) de l'**Ensemble baroque Atlantique** interprètent « **Une ode à la nature** », un programme mettant à l'honneur J.S. Bach, F. Couperin, J.H. Schmelzer et F. Duval.

Informations et réservation : 05 56 62 69 58

Un film de patrimoine dans la cour d'honneur du château

Jeudi 7 septembre à 20h

Cinéma en plein-air : projection d'ouverture de la troisième édition de la manifestation « des monuments du cinéma » dans la cour d'honneur du château, en partenariat avec le cinéma Lux de Cadillac et les Vendanges de Malagar.



© Bernard Stulzajt

Plasticien contemporain français né en 1977, Julien Salaud vit et travaille à Orléans. Il est représenté par la Galerie Suzanne Tarasieve, Paris.

Parcours universitaire

Depuis 2009 : thèse dirigée par Eric Bonnet and Manuela de Barros, Université Paris 8, Saint-Denis
2009 : Master en Art, mention « Arts plastiques et nouveaux médias » dirigé par Manuela de Barros, mention Très bien, Université Paris 8, Saint-Denis
2000 : DEUG d'histoire option « Ethnologie », Université Paris 10, Nanterre
1998 : DEUG de Biochimie, Université Saint Christophe, Cergy
Il contribue à ANTENNAE, revue sur la nature dans les arts plastiques.

Expositions personnelles

2017

Natures sauvages, Château de Cadillac, Cadillac, France – en collaboration avec le musée de la Chasse et de la Nature, Paris et le Centre des monuments nationaux

2016

Mes tripes sont des poissons d'argent, le VAN, Piscine Léo Lagrange, Nantes, France

Nuit des Musées 2016 - Métamorphoses Arachnéennes, en collaboration avec l'Institut français de Russie

2015

Metamorphic, Galerie Suzanne Tarasieve / LOFT 19, Paris, France

Légendes d'Automne, lille3000-Renaissance, Hospice d'Havré, Tourcoing, France

La crypte des effraies, Abbaye de Fontevraud, Fontevraud, France

Les Chasses nouvelles, musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France (Curator : Claude d'Anthenaise)

Fleuve Céleste, Maison Ackerman + Fontevraud La Scène, Saumur, France

2014

Invité d'honneur, 59^e Salon de Montrouge, Montrouge, France

2013

Mythologies, Musée Archéologique Départemental, Jublains, France

2012

Bambi et les danseurs étoiles, opus 2, Château de Chambord, Chambord, France

Armée de l'air, armée de terre, tout le monde dehors !, Galerie Suzanne Tarasieve / LOFT 19, Paris, France

La Rosée du crépuscule, Galerie Saint-Séverin, Paris, France (Curator : Daria de Beauvais)
Histoires d'aviation, La Chapelle des Calvairiennes, Mayenne, France (Curator : Mathias Courtet)

2011

Songes d'une araignée nyctalope, opus II, Galerie Bonneau-Samamès, Marseille, France

2010

Songes d'une araignée nyctalope, Palais de Tokyo, Paris, France

2008

Linhas de expressao, Galeria Antônio Munhoz Lopes, Sacaca Museum, University of Amapá, National Theatre, avec le soutien de SESC Araxá et de l'Ambassade de France au Brésil

2007

Vues de l'esprit, Espace Culturel Inini, Cayenne

Peintures échographiques, Cabinet de kinésithérapie Veux, Malakoff, France

2006

Négritudes, Espace Culturel Inini, Cayenne

Performances

Corps dessinant, Performance de Julien Salaud et Hélène Barrier, Musée des arts et métiers, Paris, France. 2016

Prix

2016 Finaliste du SAM Prize 2016

2014 Invité d'honneur au 59^{ème} Salon de Montrouge, France

2010 Lauréat du prix du Conseil Général des Hauts-de-Seine, 55^{ème} Salon de Montrouge, France

Expositions collectives visibles sur le site de la Galerie Suzanne Tarasieve Paris : <http://suzanne-tarasieve.com/artist/julien-salaud/>.

La tenture des *Chasses Nouvelles*



Le Cerf
© Sylvie Durand



Le Loup
© Sylvie Durand



Le Sanglier
© Sylvie Durand



Le Renard
© Sylvie Durand

Ces tapisseries ont été offertes par Louis XV à Germain Louis Chauvelin (1685-1762), marquis de Grosbois, garde des Sceaux et secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Elles reprennent les compositions de quatre des six pièces de la tenture initiale des *Chasses nouvelles*. Cette première tenture avait été tissée en 1727 sous la direction de Noël-Antoine de Mérou à partir des cartons de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), peintre des chasses royales sous Louis XV. Le loup, le renard, le cerf et le sanglier sont figurés dans des clairières, à proximité de cours d'eau. Leur mise à mort par les chiens est le sujet principal de chacune des pièces. Les hommes d'équipage, vêtus de la tenue rouge de vénerie – et parfois pourvus d'épieux et de trompes de chasse – sont représentés comme de simples spectateurs de la violence animale. La tenture des *Chasses de Louis XV*, réalisée d'après Oudry une décennie plus tard, traduit la même vision idéale du paysage. Ces tissages évoquent le prestige lié à la pratique chasse, à cette époque essentiellement réservée aux élites.

Conservées en mains privées depuis le XVIII^e siècle, ces tapisseries ont été acquises et restaurées par le musée de la Chasse et de la Nature en 2014, en vue de leur exposition dans le cadre d'une exposition « Chasses nouvelles » avec l'artiste plasticien Julien Salaud en 2015.

Elles sont exceptionnellement prêtées par le musée au Centre des monuments nationaux pour l'exposition « Natures sauvages » au château de Cadillac, du 24 mai au 5 novembre 2017.

Tenture des *Chasses nouvelles* - Manufacture de Beauvais, d'après des cartons à tapisseries de Jean-Baptiste OUDRY (1686-1755) - France, 1728 – Tapisseries de laine et soie, 376 x 469 cm, 382 x 355 cm, 381 x 515 cm, 381 x 303 cm - Inv. 013.16.1 à 4. Paris, musée de la Chasse et de la Nature.

Les tapisseries du château de Cadillac¹

Lorsque le duc d'Épernon fait construire son palais à Cadillac au début du XVII^e siècle, il y inclut un riche décor intérieur qui comprend de nombreuses tapisseries, appelées à couvrir les murs entre lambris et plafond.

Il fait même appel au lissier parisien Claude de Lapierre afin qu'il vienne, accompagné de huit garçons tapissiers, s'installer à Cadillac. Dans les salles du sous-sol, de 1632 à 1637, ils tissent pour l'appartement royal vingt-deux pièces d'une tenture illustrant l'histoire d'Henri III.

Aujourd'hui, une trentaine de tapisseries historiques des XVI^e et XVII^e siècles, principalement issues des Flandres et des ateliers parisiens, font partie de la collection permanente présentée dans le château.

Dans la salle de **l'appartement du duc d'Épernon**, des tapisseries représentent l'histoire d'Ulysse. Son thème homérique fait écho à la tenture d'origine du XV^e siècle qui illustre les épisodes de la guerre de Troie, tandis que les aventures maritimes du roi d'Ithaque rappellent que le premier duc fut grand amiral de France. Elles ont été tissées à Amiens dans les années 1635 d'après les cartons de Simon Vouet (1590-1649), premier peintre du roi Louis XIII.



Salle du duc
© Pascal Lemaître - CMN



Ulysse aborde dans l'île de Circé, détail de la partie centrale de la tenture de l'*Histoire d'Ulysse*
© Pascal Lemaître - CMN

Dans l'antichambre du duc, une tapisserie à sujet mythologique – *Hercule au jardin des Hespérides* – orne les murs. Elle a été tissée dans les Flandres à la fin du XVI^e siècle. Cette œuvre d'art est un dépôt du musée du Louvre provenant des biens spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale.



Antichambre du duc
© Pascal Lemaître - CMN



Hercule au jardin des Hespérides
© Patrick Müller – CMN

¹ Olivier du Payrat, Renaud Serrette, *Le château de Cadillac*, « Itinéraires », Editions du patrimoine, Paris, 2017.

Dans la première antichambre de **l'appartement de la duchesse**, en écho au plafond peint du XVII^e siècle exceptionnellement préservé, une tapisserie de Bruxelles (fin du XVI^e siècle) fait entrer l'art des jardins dans la demeure avec ses vases de fleurs disposés dans trois arcades soutenues par des termes féminins et masculins. Les trois autres tapisseries, tissées à Anvers vers 1580, sont ornées de médaillons relatant des épisodes de l'Ancien Testament au milieu de grotesques inspirés de l'Antiquité et très appréciés depuis leur redécouverte à la Renaissance. Des tapisseries similaires figuraient dans les collections des ducs d'Épernon.

Sur les murs de la seconde antichambre, deux tapisseries tissées à Aubusson au XVIII^e siècle représentent des oiseaux dans des paysages.



Seconde antichambre de la duchesse
© Pascal Lemaître - CMN

C'est dans **l'appartement du roi** que les tapisseries de la tenture de l'*Histoire d'Henri III*, que le duc d'Épernon fit tisser à Cadillac à partir de 1632, étaient accrochées. Seul l'épisode du *Siège de La Rochelle*, racheté par l'État en 1963, a désormais retrouvé sa place dans la salle du roi. Les autres tapisseries présentées illustrent l'histoire d'amour du chevalier Renaud et de la magicienne Armide, personnages imaginés par Le Tasse dans son poème épique *La Jérusalem délivrée*. Ces tapisseries ont été tissées vers 1640 à Paris (faubourg Saint-Marcel) d'après des modèles du peintre Simon Vouet.

Dans l'antichambre de cet appartement, des tapisseries relatant l'histoire d'un général romain, tissées à Bruxelles vers 1580, sont présentées.



Salle du roi
© Pascal Lemaître - CMN



Siège de La Rochelle par le duc d'Anjou en 1573, pièce de la tenture de l'Histoire de Henri III
© Pascal Lemaître - CMN

Dans la petite salle de **l'appartement de la reine**, cinq tapisseries de la tenture de *Théagène et Chariclée* relatent les amours contrariées d'une princesse nubienne et d'un jeune Grec. Elles ont été réalisées à Paris dans l'atelier de Raphaël de La Planche vers 1640 d'après des cartons de Simon Vouet.

Face à la cheminée de la première antichambre de la reine, une tapisserie (probablement anversoise, vers 1670) illustre une scène indéterminée de l'histoire du roi perse Cyrus ou du conquérant Tamerlan. Les deux autres tapisseries relatent les amours d'Hippolyte et de Phèdre et celles d'Acontius et de Cydippe, tirées d'un recueil du poète romain Ovide. Elles ont été tissées à Bruxelles dans l'atelier de Jan Raes entre 1620 et 1640.

Dans la seconde antichambre de la reine, deux tapisseries de la tenture, tissées à Anvers vers 1670, évoquent la reine Zénobie. Si ce tissage est postérieur à l'occupation du château, l'histoire de cette souveraine antique se prête particulièrement au décor de l'appartement de la reine.



Première antichambre de la reine
© Pascal Lemaître - CMN



Hippolyte et Phèdre,
pièce de la tenture des *Héroïdes d'Ovide*
© David Bordes - CMN



1. Printemps (nymphé de cerf)
Présentation au musée de la Chasse
et de la Nature en 2015
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris



2. Printemps (cerfaure)
Présentation à la Fiac 2014
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris
© Catherine Ficaja



3. Constellation de la biche
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris



4. Constellation de la chevreton (couchée)
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris



5. Cavalion de l'Apocalypse
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris
© Manuela Fanuele



6. Nuit étoilée (Mont à la chevreton)
Courtesy de l'artiste et Galerie Suzanne Tarasieve, Paris
© Bruno Jay



7. Le Cerf, pièce issue de la tenture des *Chasses Nouvelles*
© Sylvie Durand



8. Le Loup, pièce issue de la tenture des *Chasses Nouvelles*
© Sylvie Durand



9. Le Renard, pièce issue de la tenture des *Chasses Nouvelles*
© Sylvie Durand



10. Le Sanglier, pièce issue de la tenture des *Chasses Nouvelles*
© Sylvie Durand



11. Appartements du duc du château de Cadillac, antichambre
© Pascal Lemaître - CMN



12. Salle du roi du château de Cadillac
© Pascal Lemaître - CMN



**13. Château de Cadillac,
façade sur la cour d'honneur**

© Patrick Müller – CMN



14. Château de Cadillac, façade sur jardin

© Patrick Müller - CMN

La saison « En lices ! »

Le Centre des monuments nationaux (CMN) conserve la deuxième plus importante collection de tapisseries en France après celle du Mobilier national.

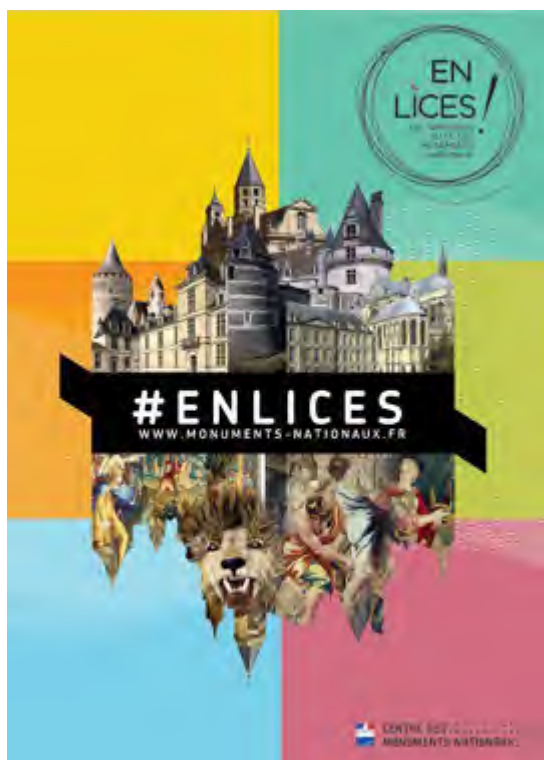
La majeure partie de cette collection est exposée au regard des visiteurs dans une quarantaine de monuments nationaux, depuis la célèbre tenture de l'Apocalypse au château d'Angers jusqu'à des pièces moins connues du public, que cette saison « En lices ! » souhaite mettre en lumière.

Du château de Châteaudun au Palais du Tau à Reims, en passant par le château de Cadillac, l'abbaye de Cluny, le château d'Angers et le château de Puyguilhem, le CMN propose au public de découvrir ou de redécouvrir ce corpus exceptionnel, les métiers qui sont attachés à cet art séculaire et à sa conservation et les interprétations contemporaines qui en sont faites.

Révéler un patrimoine méconnu, pénétrer sa matérialité, restituer leur sens à ces œuvres au-delà de leur aspect purement décoratif, accompagner le public à mieux appréhender ce domaine artistique singulier, porter un regard renouvelé sur la tapisserie à l'aide de technologies innovantes, inviter à découvrir les monuments par une itinérance « tapisserie », porter à la connaissance les résultats des recherches les plus récentes, sont quelques-unes des ambitions de cette saison « En lices ! ».

Pour ce faire, de nouvelles présentations permanentes, des expositions temporaires, des publications, la création d'un site Internet dédié et la mise en ligne de la collection composent cette programmation. Des institutions de renom, au premier rang desquelles le Mobilier national et la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson, ainsi que les Directions Régionales des Affaires Culturelles Grand-Est et Pays-de-la-Loire ont apporté leur concours à ce projet.

Benoît-Henry Papounaud
Commissaire de la saison « En lices ! »
et administrateur au Centre des monuments nationaux



Retrouvez toute la programmation « En lices ! » sur le site internet dédié
www.tapisseries.monuments-nationaux.fr

En lices ! Les tapisseries au fil des monuments nationaux

Château de Châteaudun

Nouvelle médiation « Du fil à la trame, l'art de la tapisserie »

Mise en valeur des Tentures de l'Ancien Testament de Simon Vouet et de *Tancredè et Clorinde* de Michel Corneille, présentation d'un métier à tisser de basse lisse, accompagnées d'un parcours de visite thématique autour de l'art de la tapisserie.

A partir du 12 mai

www.chateau-chateaudun.fr



Château de Cadillac

Exposition « Natures sauvages »

Regard croisé entre quatre tapisseries « Les chasses nouvelles » du XVIII^e siècle et l'intrigant travail sur l'animalité de l'artiste plasticien Julien Salaud.

En partenariat avec le musée de la Chasse et de la Nature.

Du 24 mai au 5 novembre

www.chateau-cadillac.fr

Château d'Angers

Exposition « Trésor de tapisseries : Jean le Baptiste. Une histoire. Des représentations »

Parcours consacré à l'iconographie de saint Jean-Baptiste, grâce aux tapisseries du trésor de la cathédrale d'Angers.

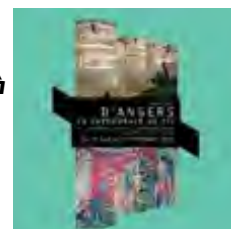
En partenariat avec le département de Maine-et-Loire.

Du 19 mai au 10 septembre

Installation contemporaine « La cathédrale de fil, de la cathédrale de Pierre à la cathédrale de soi(e) » d'Olivier Roller

Commande en écho à la Tenture de l'Apocalypse dans la chapelle du château.

Du 15 novembre 2017 au 11 février 2018



Exposition « Apocalypse : histoire intime d'un chef d'œuvre »

Parcours autour des usages et des conditions de préservation et de présentation de la tenture de l'Apocalypse à travers les siècles jusqu'à l'ère numérique actuelle.

En partenariat avec la DRAC Pays de la Loire.

Du 15 novembre 2017 au 11 février 2018

www.chateau-angers.fr



Château de Puyguilhem

Exposition « Lices et artifices, un roman du XVI^e siècle en tapisserie »

Grâce aux tapisseries d'Aubusson conservées au château, découverte d'une œuvre littéraire poétique et médiévale.

Du 15 juin au 31 octobre

www.chateau-puyguilhem.fr

Abbaye de Cluny

Projet architectural tissé et sonore « Panoramique polyphonique » de Cécile Le Talec, Grand Prix 2011 de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson.

En partenariat avec la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson.

Du 1^{er} octobre au 31 décembre

www.cluny-abbaye.fr



Palais du Tau

Exposition « Divins ornements. Trésors textiles de la cathédrale de Reims »

Regard sur l'exceptionnelle collection de textiles du trésor de la cathédrale, conservé au Palais du Tau.

En partenariat avec la DRAC Grand-Est.

Du 7 octobre au 7 janvier

www.palais-du-tau.fr

Un site dédié à la tapisserie

Dans le cadre de cette année dédiée à la tapisserie, le Centre des monuments nationaux met en place un site Internet dédié.

Il présente les événements de la programmation culturelle, des textes et une iconographie riche pour comprendre la tapisserie mais également des films, et les éditions associées.

Pour la première fois, Collectio, une partie de la base de données des collections du CMN est accessible à tous. Les notices scientifiques illustrées sont gratuitement disponibles à la consultation en ligne et enrichies en permanence (jusqu'à 200 fiches d'ici fin 2017).

Un partenariat a été conclu avec le Robert pour la rédaction d'un lexique de la tapisserie.

tapisseries.monuments-nationaux.fr

La base Collectio, accessible pour la première fois au grand public

Depuis 2000, le Ministère de la Culture et de la Communication a chargé le Centre des monuments nationaux de la **réalisation de l'inventaire des collections conservées au sein des monuments appartenant à l'Etat**. Pour piloter au niveau national les missions d'inventaire, un service dédié à l'inventaire et au récolement des collections a été créé en 2005.

Aujourd'hui, sur l'ensemble des monuments du réseau, 76 sont considérés comme conservant des collections, soit près de 115 878 biens culturels dont 7 600 sont classés au titre des Monuments historiques.

Avec le logiciel The museum system (TMS) de la société CIT, la base *Collectio*, créée en 2002, se voit dotée en 2013 d'un outil d'inventaire et de gestion des collections plus performant permettant l'alimentation et l'interrogation des bases d'informations à distance. Il s'agit de fournir **un système d'information pérenne et cohérent permettant la connaissance des collections à travers les inventaires, la gestion et la conservation des biens culturels** via, à terme, un **portail intranet et internet** pour différents profils de consultation.

Il permet de regrouper et de compléter les inventaires mobiliers qui sont saisis après inventaire ou récolement *in situ* dans les monuments des collections, soit près de 51 000 biens culturels. Les collections sont constituées d'objets relevant des beaux-arts, de l'archéologie, des arts et traditions populaires, d'art contemporain, de l'ethnologie, de la numismatique, de bibliothèques, d'archives... **Les objectifs** sont de décrire, indexer, cataloguer, étudier et documenter les collections, réaliser le récolement des dépôts, gérer le mouvement des œuvres, participer à leur mise en valeur, répertorier et gérer les vols et non vus, réaliser les reversements dans la base de données nationale « Palissy » selon les normes du *Système descriptif des objets mobiliers* des collections protégées au titre des Monuments historiques, et diffuser auprès du public, des professionnels et des chercheurs les notices d'œuvres dans le respect des règles de confidentialité.

Tous les monuments gérés par l'établissement n'apparaissent pas encore dans la base *Collectio* et seront traités selon un plan pluriannuel. D'autres sont représentés par une partie seulement de leurs collections, le travail de saisie et de validation dans la base étant en cours. L'inventaire scientifique interviendra dans un second temps. Aussi certaines données peuvent être lacunaires et des clichés manquants. En effet, leurs inventaires ou récolements restent encore à effectuer suivant la programmation des campagnes d'inventaire 2017-2027.

La base de données d'inventaire Collectio sera accessible au public et aux chercheurs dans un avenir proche. En attendant, un site consacré aux tapisseries permet de mieux connaître ces collections.

La Tapisserie française

Sous la direction de Benoît-Henry Papounaud

Textes de Marie-Hélène Bersani, Barbara Caen, Françoise Ducros, Rosella Froissart, Fabienne Joubert, Audrey Nassieu-Maupas, Nicole de Reyniès, Clotilde Roy, Jean Vittet, Bruno Ythier.

24 x 30 cm – 230 pages – environ 300 illustrations – relié

ISBN : 978-2-7577-0567-4

Prix provisoire : 49,00 €

A paraître à l'automne

A l'occasion de la saison « En lices ! » dédiée à la tapisserie dans les monuments nationaux, les Éditions du patrimoine proposent cette première monographie d'ampleur sur le sujet afin de parcourir plus de cinq siècles entre trame et chaîne. En effet, du Moyen Âge à nos jours, la tapisserie a toujours été un mode d'expression artistique majeur et pourtant méconnu.

Dès l'origine, les tapisseries participent de l'apparat et de la symbolique des lieux où s'exerce le pouvoir, notamment lors des grandes cérémonies, civiles ou religieuses. La monumentalité de leur registre décoratif leur permet de s'imposer comme un médium capable de déployer des cycles narratifs non seulement ambitieux mais également édifiants. Elles affichent une iconographie qui concourt à transmettre un message et à affirmer le rang et la culture de leur commanditaire. Atteignant des coûts de fabrication très élevés, elles exigent plusieurs années pour leur réalisation, nécessitent des savoir-faire de haut-niveau tant artistiques que technologiques, et mettent en œuvre des matériaux dont certains sont très précieux.

Ce livre révèle un patrimoine méconnu, et permet au lecteur de mieux appréhender ce domaine artistique singulier. Il réunit des auteurs et des institutions de renom au premier rang desquelles le Mobilier national / manufacture des Gobelins et de Beauvais, ou la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson. C'est aussi l'occasion de faire connaître la collection du CMN, la 2^e plus importante en France après celle du Mobilier national.

Sommaire :

Préface.

I. LA TAPISSERIE DU MOYEN ÂGE AU XIX^e SIÈCLE

Introduction

Le Moyen Âge

Le XVI^e siècle

Le XVII^e siècle

Le XVIII^e siècle

Le XIX^e siècle

II. LA RESTAURATION ET LA CONSERVATION DES TAPISSERIES

Histoire de la restauration des tapisseries

III. LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

Introduction : « le statut de la tapisserie contemporaine »

Le XX^e siècle

Technique et création contemporaine aux Gobelins

Annexes



Le Château de Cadillac

Collection « Itinéraires »

Olivier du Payrat, Renaud Serrette

3813 Guides de France

11 x 22,5 cm - 56 pages - 80 illustrations - broché avec rabats

ISBN 978-2-7577-0468-4

7 €

Dominant la bastide de Cadillac et la Garonne, le château de Cadillac incarne la toute-puissance de Jean Louis de Nogaret de La Valette, premier duc d'Épernon. Ce cadet de Gascogne, devenu l'un des favoris d'Henri III, amassa honneurs et richesses, avant de mourir en disgrâce sous le règne de Louis XIII.

Édifiée au début du XVII^e siècle, la résidence ducal constitue l'un des premiers exemples d'architecture à la française. De son riche décor intérieur subsistent des vestiges de lambris et de plafonds peints ainsi

que de somptueuses cheminées monumentales de marbre et de pierre sculptée.

Fortement marquée par plus de cent ans d'occupation carcérale, du début du XIX^e siècle aux années 1950, cette demeure continue néanmoins d'illustrer avec éclat la devise du duc d'Épernon : *Adversis clarius ardet* - « C'est dans l'adversité qu'il brille le plus. »

Le château vient de bénéficier d'une vaste campagne de remeublement (tapisseries, mobilier, tableaux, etc.).

Olivier du Payrat est administrateur du château de Cadillac.

Renaud Serrette est référent collections à la direction de la conservation des monuments et des collections du Centre des monuments nationaux.

« Un artiste / un monument »

Natures sauvages / Julien Salaud au château de Cadillac

Textes de Claude d'Anthenaise, directeur du musée de la Chasse et de la Nature, et d'Olivier du Payrat, administrateur du château de Cadillac.

18 x 28 cm - 32 pages

Prix provisoire : 7 €

Chaque année, le Centre des monuments nationaux invite des artistes à investir tel ou tel des monuments dont il assure la gestion. De ces rencontres entre l'art contemporain et le patrimoine naissent des œuvres profondément originales dont la trace sera désormais conservée dans chacun des titres d'une nouvelle collection des Editions du patrimoine : « Un artiste / un monument ».

Ainsi, en 2017, paraîtront :

Natures sauvages / Julien Salaud au château de Cadillac

Germaine Richier au Mont-Saint-Michel

La cathédrale de fil / Olivier Roller au château d'Angers

Stéphane Thidet à la Conciergerie

Pour cette collection, le graphiste Philippe Bretelle a imaginé une publication entre livre et journal, entre catalogue et magazine. Plié au format 18 cm x 28 cm il s'agit d'un album très illustré de 32 pages, que le lecteur pourra progressivement déplier en un magazine de 36 cm par 28, un journal de 36 cm par 56, et finalement... un poster ! Mille combinaisons pour jouer avec un artiste, un monument, une œuvre.

Informations pratiques

Château de Cadillac
Place de la Libération
33410 Cadillac
tél. 05 56 62 69 58
www.chateau-cadillac.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf les lundis d'Octobre à Mai, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Oct. à Mai : 10h-12h30 et 14h-17h30 tous les jours sauf lundis
Juin à Sept. : 10h-13h15 et 14h-18h tous les jours
Dernier accès 40 mn avant les horaires de fermeture

Tarifs

L'exposition « Natures sauvages » n'entraîne pas d'augmentation des tarifs d'entrée du monument.

Individuels

Plein tarif : 6€ (billet jumelé avec l'abbaye de La Sauve-Majeure : 11€)

Gratuit pour les moins de 18 ans accompagnés &

- les 18-25 ans ressortissants des 27 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français
- autres catégories sur justificatif : journalistes, enseignants, demandeur d'emploi, bénéficiaires minima sociaux, personne handicapée et son accompagnateur
- pour tous les premiers dimanches du mois de novembre à mai

Visites

- commentées en français, sans supplément de tarif mais à heures fixes : 11h, 14h30, 16h
- en autonomie, avec document de visite offert (FR, GB, ALL, IT, ESP, HOLL)
- en famille avec l'application à télécharger gratuitement à www.lafabriqueahistoires.fr (ou en louant une tablette à l'accueil : 2€)

Groupes (sur réservation préalable à partir de 20 personnes)

Tarif réduit : 5€

Visites

- sans supplément de tarif, visite commentée en français par un agent du château
- visite en langue étrangère ou visite-conférence avec un guide agréé : contacts www.agica.info ou offices du tourisme

Groupes scolaires : forfait 30 € (pour 35 élèves maximum ; 20€ pour les ZEP)

Le château de Cadillac : du cadet de Gascogne aux mousquetaires, le château de « Demi-Roi »

En bord de Garonne à 40 minutes de Bordeaux, ce château d'apparat incarne la toute-puissance du Jean-Louis de Nogaret de La Valette, 1^{er} duc d'Épernon (1554-1642), personnage clé du royaume à la fin XVI^e et au début du XVII^e siècle - avant Sully, Richelieu, Mazarin ou Colbert.

Ce cadet de Gascogne devient à 30 ans, au temps des guerres de religions, l'égal des plus Grands. Une ascension fulgurante, son caractère intrépide et sa soif de puissance lui valent d'être traité de « Demi-Roi », puis son habileté et son opiniâtreté l'amènent à se maintenir au plus près du pouvoir plus d'un demi-siècle.

Stratège craint et haï, bourreau d'orgueil et militaire hors-pair, il traverse les règnes (et les assassinats !) de Henri III et de Henri IV avant la régence de Marie de Médicis. En 1622, Louis XIII fonde la compagnie des mousquetaires en choisissant des hommes parmi les gardes de ce duc farouche, qui finit toutefois marginalisé par Richelieu et meurt en disgrâce à 88 ans.

Fastueux et militaire, le château qu'il a fait construire au début du XVII^e est un palais grandiose digne des rois, et l'un des premiers exemples d'architecture à la française. Louis XIII, Anne d'Autriche, Louis XIV, Mazarin et toute la cour le visitent. Mais Épernon échoue à créer une lignée : un seul fils lui survit, qui meurt en 1661. Grandeur et déchéance, le château est démantelé au XVIII^e siècle. Saisi à la Révolution, il est ensuite transformé en prison pour femmes pendant 130 ans, jusqu'en 1952.

De son riche décor intérieur du XVII^e siècle subsistent lambris et plafonds peints ainsi que de somptueuses cheminées monumentales de marbre et de pierre sculptée. Avec les traces de son passé carcéral, le monument présente désormais ce double héritage.

Le monument est géré, ouvert à la visite, animé et restauré par le Centre des monuments nationaux. En 2016, il a accueilli 16 694 visiteurs.



**Château de Cadillac,
façade sur la cour d'honneur**
© Patrick Müller – CMN

musée
de la chasse et
de la nature



La Fondation François Sommer

Créée par François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993), la fondation est reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966. Elle œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre tous les utilisateurs de la nature, chasseurs et non chasseurs. Elle souhaite diffuser dans la société les valeurs d'une écologie humaniste et agir avec sincérité - dans le respect de la dignité de l'Homme - pour l'utilisation durable des ressources naturelles.

Le musée de la Chasse et de la Nature

Inauguré par André Malraux dans l'hôtel de Guénégaud (Monument historique du XVII^e siècle de François Mansart), le 21 février 1967, le musée de la Chasse et de la Nature a été étendu en 2007 à l'hôtel voisin, l'hôtel de Mongelas (XVIII^e siècle). À la faveur de cette rénovation et de cette extension, le musée « expose » le rapport de l'homme à l'animal à travers les âges (de l'Antiquité à nos jours) et s'appuie sur les exceptionnelles collections d'art ancien, moderne et contemporain réunies par les fondateurs et sans cesse augmentées depuis près d'un demi-siècle. Musée privé, il bénéficie du label « Musée de France » octroyé par le Ministère de la culture et de la communication.

Les collections permanentes

Réunion d'œuvres d'art (peintures, dessins, sculptures, tapis, tapisseries, orfèvrerie, céramiques, armes, trophées, armures, meubles, objets d'art, installations, photographies, vidéos...), les collections permanentes sont présentées dans une muséographie originale associant les œuvres à des animaux naturalisés et à des éléments d'interprétation. Conçu comme un belvédère ouvrant sur l'espace sauvage, le musée permet d'appréhender – en plein Paris – l'animal dans son environnement. Cette proposition est fidèle à l'esprit qu'ont souhaité les fondateurs, celui d'une « maison d'amateur d'art ».

Les expositions temporaires

Renouvelées trois à quatre fois par an, accessibles à tous les publics sans augmentation du droit d'entrée, les expositions temporaires donnent un éclairage particulier et complémentaire sur les collections permanentes. Si elles contribuent à enrichir la perception du rapport homme-animal, en faisant appel au concours d'artistes de notre temps (sollicités individuellement ou de façon collective), certaines d'entre elles permettent ainsi des mises en perspective à la fois historiques et artistiques. À la faveur des expositions, une proposition culturelle spécifique est faite aux publics (individuels, groupes, familles, scolaires).

La programmation culturelle

Née du souhait de fidéliser et de croiser les publics, la programmation culturelle du musée est protéiforme : visites, ateliers, conférences, cycle des nocturnes du mercredi soir, colloques. À cette riche proposition s'adjoint celle de l'association des Amis du musée de la Chasse et de la Nature. Inscrit dans les réseaux nationaux et européens des institutions culturelles publiques et privées, le musée de la Chasse et de la Nature mène en outre une active politique de partenariats scientifiques, à travers des commissariats d'exposition, des prêts d'œuvres, des publications et des colloques.

Rayonnement

La Fondation François Sommer soutient la politique culturelle du musée de la Chasse et de la Nature et œuvre à l'enrichissement de ses collections.

Poursuivant sa politique d'échanges et de diffusion des œuvres et de la culture, la Fondation François Sommer encourage les prêts d'œuvres appartenant au musée de la Chasse et de la Nature à des institutions culturelles publiques et privées.

Régulièrement sollicité pour des prêts aux expositions, le musée de la Chasse et de la Nature y consent volontiers, contribuant à la diffusion de son image et à une meilleure notoriété de ses collections, toutes époques confondues.

Des mesures de conservation préventive et des opérations de restauration sont également menées.

Partenaire du Centre des monuments nationaux pour l'exposition « Natures sauvages » au château de Cadillac, le musée prête la tenture des *Chasses Nouvelles* et permet la commande à Julien Salaud d'une œuvre spécialement créée pour l'exposition : *Nuit étoilée (Mont aux merveilles)*.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 8,6 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 80 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2019.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <https://www.facebook.com/leCMN/>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Nouvelle Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas
et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale
de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale
de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Hôtel de Brienne
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Occitanie

Château et remparts de la cité
de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnau-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Hauts-de-France

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos

EN
LICES!

LES TAPISSERIES
AU FIL DES
MONUMENTS
NATIONAUX



#ENLICES

WWW.MONUMENTS-NATIONAUX.FR



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX